

L'Edelweiss et l'Olivier

Bulletin d'Helvetia Vaucluse Gard
Juillet-août 2024

Sss

Sortie du 6 juillet
Les Mines de Bruoux et Ménerbes

Chers amis,

Nous avons rendez-vous cette fois aux mines de Bruoux, près de Gargas, entre Monts du Vaucluse et Luberon. La journée était belle, pas trop chaude, idéale pour savourer pleinement cette visite.

Et voilà notre petit groupe de treize personnes, dûment casquées de vert, minuscules fourmis en admiration devant des falaises ocre orangé hautes de 35 mètres, surmontées de pins dont le vert sombre contrastait magnifiquement avec la paroi.

Les falaises datent du XIXe siècle, fruit de coups de pioche, de pelle et de poudre noire exécutés pour les besoins de l'industrie. Plusieurs entrées donnaient accès à 40 kilomètres de galeries, transformées en champignonnières dans les années 60.

Une seule ouverture semble utilisable, celle par laquelle nous pénétrons dans ce site majestueux. Depuis 3 ans maintenant, une partie est ouverte

aux visiteurs, et il faut impérativement suivre le guide car il est facile de se perdre dans ce labyrinthe ! Notre guide, très sympathique, nous a tout dit sur l'origine géologique des ocres, l'origine des galeries creusées par les paysans possédant les terres d'en haut. Nous avons pu toucher la poudre d'ocre, la jaune, la rouge, l'orange, douce comme du talc, et qui, outre son usage industriel, avait des qualités cosmétiques.

Usage industriel ? D'abord, mêlée à la chaux, elle donnait cette couleur chaude des villages de la région, comme Roussillon. Quand la chimie a pris le pas sur la nature, cette poudre a été utilisée en mélange dans la fabrication du caoutchouc, et bien sûr fut exportée hors de nos frontières.

Maintenant c'est devenu une matière de luxe. Les peintres peuvent choisir les teintes sur toute une gamme répertoriée, peintres en bâtiment mais aussi artistes peintres. La boutique regorge d'articles pour artistes, une joie pour certains...

Au fond de certaines galeries, on découvre de l'eau. Eh oui, c'est la nappe phréatique alimentée par les eaux souterraines des Monts du Vaucluse. Pendant les années de guerre, l'exploitation dut cesser, et elle ne put reprendre tout de suite, une fois la paix revenue, car il fallut quatre ans pour évacuer l'eau qui avait atteint le plafond pourtant très haut des galeries.

Température constante de 10 degrés, humidité, c'était l'idéal pour cultiver les champignons, mais cette activité a cessé, tuée par l'importation des champignons étrangers.

Nous sommes sortis par une autre issue donnant sur un frais vallon où, selon la guide, on trouve fougères et mousse bien vertes en plein mois d'août.

Nous avons été enchantés de cette visite, l'heure s'est envolée sans qu'on s'en aperçoive !

Tandis que les uns sont restés sur place pour piqueniquer, dans un décor ocre, les autres se sont rendus à Ménerbes, au restaurant de la Citadelle. Là, chacun a pu visiter à loisir le musée du Tire-bouchon, collection d'objets insolites : certains ressemblent à des armes, d'autres ont la délicatesse de la porcelaine ou renvoient à des événements du passé, tous n'ayant qu'un véritable but, ouvrir la dive bouteille...

Sur le chemin du retour, entre Gargas et Ménerbes, un joyau non signalé : le Pont Julien, pont romain datant de -3 avant J.C., qui enjambe le Calavon. Sublime, mais la rivière est à sec ! C'est à voir, une autre fois. La Provence est tellement riche...



Fête nationale du 1er août

Lac du Paty

Chers compatriotes et amis,

Ce 1er août a été une belle étape dans la série de rencontres organisées cette année. Nous étions vingt-six, réunis autour de deux longues tables à l'ombre des platanes de la guinguette du Paty. Une brise légère et bien agréable nous a fait oublier la fournaise de la plaine.

L'installation a été compliquée, car il fallait brancher les fours à raclette avec de longs câbles rejoignant une prise lointaine ! Daisy a pensé à tout, petits drapeaux suisses voletant entre les arbres, bols de petits oignons et de cornichons, apéritif, un bon rosé local et gressins, et bien sûr les pommes de terre et le fromage suisse.

Notre ami Yves Macheret a ouvert les festivités en lisant le discours de la Présidente de la Confédération helvétique, Viola Amherd. De sa belle voix grave et chaleureuse, tout en brandissant une photo des montagnes suisses, il a dû faire trembler de nostalgie les natifs du pays...

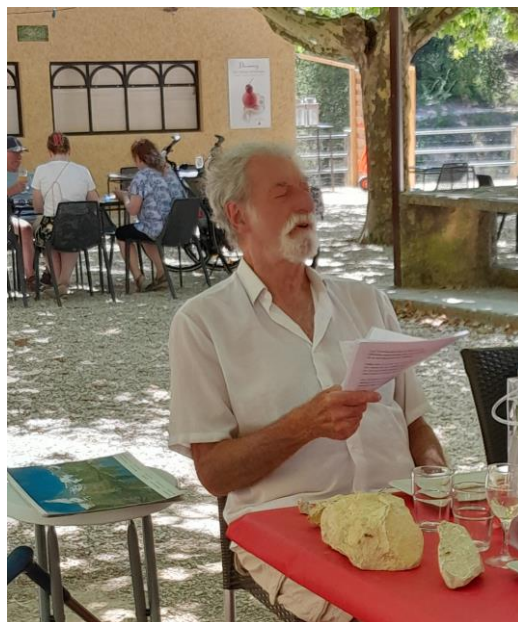
Nous avons été honorés par la présence de Françoise Millet-Leroux, Présidente des associations suisses de France. Elle nous a parlé de son rôle, qu'elle tient depuis vingt ans, et a suggéré que des candidats se manifestent pour la remplacer.

Puis le repas a commencé. On pourrait trouver incongru de manger une raclette au mois d'août, mais la réserve de fromage a fondu très vite ! Normal pour les Suisses ! Pour couronner ce festin, la guinguette nous a

servi des glaces dûment ornées de la traditionnelle meringue par les soins de Daisy.

Comme décor, au-delà des platanes, s'étend un paysage à la fois montagnard et balnéaire. On y randonne, on s'y baigne, on y pique-nique en famille. Ce lac artificiel a été réalisé au XVIIIe siècle pour assurer l'arrosage des figuiers et l'alimentation des moulins à blé, en bas à Caromb. Il est devenu un lieu de loisirs, un peu épargné par la canicule.

Merci à Daisy pour cette belle journée !





Nous vous souhaitons un
bel été et espérons vous voir
lors des prochaines sorties.

A bientôt en septembre !

